

PROGRAMME

Du 06.06 au 09.06.2019

JEUDI 06 Soirée d'ouverture

- 20:00 **Diplomate à la tomate** de Samba Félix Ndiaye (14')
Chez Jolie Coiffure de Rosine Mbakam (1h10) **P+D**
en présence de la réalisatrice
la séance sera suivie d'un concert et d'un cocktail

VENDREDI 07

- 20:00 **Dakar-Bamako** de Samba Félix Ndiaye (52') **P**

SAMEDI 08

- 16:00 *Séance de courts métrages* **TRAFIC** (1h15) **P**
18:00 **Ngor, l'esprit des lieux** de Samba Félix Ndiaye (1h30) **P+D**
20:30 **Kokoa** de Moustapha Alassane (13')
Boxing Libreville d'Amédée Pacôme Nkoulou (54') **P+D**

DIMANCHE 09

- 14:00 **Les malles** de Samba Félix Ndiaye (14')
Ady Gasy de Lova Nantenaina (1h24) **P**
16:30 **La Sirène de Faso Fani** de Michel K. Zongo (1h30)
19:00 **Aqua** de Samba Félix Ndiaye (12')
Nofinofy de Michaël Andrianaly (1h13)

P séance présentée
D Débat en fin de séance

INFOS PRATIQUES

Au Cinéma le Reflet Médicis
3 rue Champollion Paris 5^e / M Odéon, Saint-Michel
Tarifs 8,5€ / Réduit 6,5€ (étudiants, demandeurs d'emploi)
Cartes UGC et Ciné-cartes CIP acceptées

Billetterie en ligne : www.lesecransdeparis.fr

  [seytouafrica](https://www.facebook.com/seytouafrica)

FESTIVAL DE
DOCUMENTAIRES
AFRICAINS



SEYTOU AFRICA

du 6 au 9 JUIN

au REFLET MEDICIS

www.lesecransdeparis.fr

SEYTOU
AFRICA

REFLET MEDICIS

LES
ECRANS
DE
PARIS

PARIS

Le Moulin
de
Paris

SUDU

CINEMA
AFRIQUE

INSTITUT
FRANCAIS

africultures

Black
Beauty

tënk

film
doc

film
doc

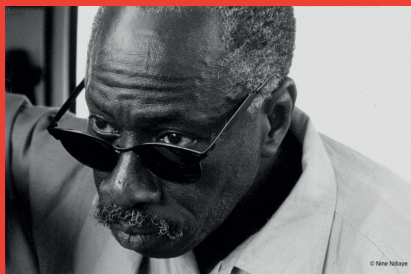
LE FESTIVAL

« EN FAIT, CE QUE J'AIME PAR-DESSUS TOUT DANS LE DOCUMENTAIRE, C'EST LA RENCONTRE. »

Samba Félix Ndiaye

HOMMAGE À SAMBA FÉLIX NDIAYE

Réalisateur Sénégalais majeur, Samba Félix Ndiaye (1945-2009) a consacré toute sa vie uniquement au documentaire, cultivant un regard singulier, une présence au monde éthique, collective et portée par l'écoute, une liberté permise aussi par sa société de production, inventant sa manière propre de faire du cinéma en dehors des aides et des injonctions occidentales, apportant une véritable rupture, une modernité de ton, un renouvellement formel.



Nous avons choisi de programmer trois courts métrages (*Diplomate à la tomate*, *Les Malles*, *Aqua*) de sa série *Trésors des poubelles* (1989), *Dakar-Bamako* (1992) et son premier long métrage réalisé à cinquante ans, *Ngor*, *l'esprit des lieux* (1994). Les quatre premiers témoignent d'un réel social et politique, se positionnant contre l'héritage (des images, des clichés et de la société) colonialiste et capitaliste, dans une volonté de résistance qui ne s'éteindra jamais chez le cinéaste, tout en réfléchissant sur l'acte même de filmer, de créer. Le dernier fait partie d'un temps de sa carrière plus introspectif, où le cinéaste parle à la première personne, revenant ici sur les traces de son enfance, continuant d'interroger le Monde mais de manière plus intime.

Que ce soit face à des artisans, des voyageurs ou les villageois de Ngor, SFN porte un regard « à hauteur d'hommes » sur les filmés, une attention profonde. Ils participent au processus de création, tout comme les spectateurs à qui le cinéaste laisse une place importante, par son silence (chaque mot du commentaire se fait précis et rare), l'espace qu'il laisse à l'énigme, à l'écoulement du temps, l'invitant dans sa réflexion critique, l'entraînant avec lui dans une contemplation et une écoute actives. De véritables rencontres ont alors lieu, entre filmeur, filmés et spectateurs.

«TRAFIC» SÉANCE DE COURTS MÉTRAGES



De Dakar à Bangui, en passant par Abidjan et le Ouagadougou des années 80, les engins mécaniques et motorisés structurent le paysage urbain, nous parlent avec humour de mobilité mais aussi d'un art de vivre la ville. *Trafic*, un programme de quatre courts métrages qui plonge au cœur de la vie quotidienne, entre klaxons et coups de sifflets !

Trafic de Sandy Kouame, 2', 2016

Taxi Sister de Theresa Traore Dahlberg, 30', 2011

Ouagadougou, ouaga deux roues d'Idrissa Ouedraogo, 16', 1986

Mbi na Mo (Toi et moi) de Rafiki Fariala, 27', 2017

PANORAMA CONTEMPORAIN

Après avoir fuit le Liban où elle était réduite en quasi esclavage, Sabine, originaire du Cameroun s'installe dans le quartier Matongé à Bruxelles. Où elle est gérante d'un salon de coiffure, en attendant que sa situation se régularise. Dans ce salon de 8m2, Sabine et les autres coiffeuses s'organisent et s'entraident pour faire face à la clandestinité.



Chez Jolie Coiffure de Rosine Mbakam, Belgique, Cameroun, 2018



Gabon, Libreville 2016, Christ, un jeune boxeur s'entraîne sans relâche le jour, et veille la nuit les portes des discothèques pour survivre, tant bien que mal. Au même moment, un autre combat se joue, celui des élections présidentielles. Comme cela a eu lieu récemment dans d'autres pays d'Afrique et du Monde, cette fois-là, y a-t-il l'espoir d'une transition démocratique ? La séance sera précédée du court métrage d'animation *Koko*, mettant en scène des combats de lutte traditionnelle.

Boxing Libreville d'Amédée Pacôme Nkoulou, Gabon, France, 2017

À Madagascar, les gens défient la crise avec inventivité sans jamais rien perdre de leur identité et de leur sens de l'humour, en s'appuyant sur une tradition orale toujours digne, souvent enjouée ou cocasse, parfois désemparée ou révoltée, mais jamais amère.



Ady Gasy de Lova Nantenaina, France, Madagascar, 2013



Lorsque son salon de coiffure est détruit par la municipalité, Roméo doit quitter la grand-rue de Tamatave pour les quartiers populaires. Il s'installe alors dans une petite cabane de fortune, mais rêve de pouvoir un jour se construire un salon « en dur ». En attendant, ce minuscule espace ouvert sur la rue se fait l'écho du dehors, des nouvelles du jour, des espoirs et des colères de chacun, dans un pays où règnent pauvreté et corruption.

Nofnofy de Michaël Andrianaly, France, Madagascar, 2018

La Sirène de Faso Fani part à la rencontre des ex-employés de la célèbre manufacture de cotonnade burkinabé de Koudougou pour révéler les conséquences désastreuses de la politique économique mondiale, aveugle des réalités locales. Fermée en 2001, ce sont des centaines d'employés qui sont mis brutalement au chômage, une ville entière, la troisième du pays, qui subit de plein fouet les conséquences d'une fermeture inexplicable et qui, depuis, peine à se relever.



La Sirène de Faso Fani de Michel K. Zongo, Allemagne, France, Burkina Faso, 2013